

Passerelle

Journal d'information du Centre Historique Minier

JUILLET - DÉCEMBRE 2026 / NUMÉRO 105



NOUVELLE EXPOSITION

La mine dans l'objectif des grands noms de la photographie - p.3

UNE MINE
DE PROJETS
P. 3-4

OBJECTIF
DÉCARBONATION
P. 5

ANCRAGE
TERRITORIAL
P. 6-7

LE CHM
RAYONNE
P. 8-9

NOUVELLES
DU FONDS
P. 10-11

AGENDA
P. 12

ÉDITO



Ce second semestre 2026 au Centre Historique Minier est placé sous le signe de la reconnaissance ! En effet, notre nouvelle exposition *La mine dans l'objectif*, coproduite avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, a été labellisée Bicentenaire de la photographie par le Ministère de la culture, et s'inscrit donc dans la programmation officielle du Bicentenaire.

Par ailleurs, le Centre Historique Minier, qui représentait la Région Hauts-de-France pour le Grand Prix du patrimoine et tourisme local 2026, organisé par la Fondation du patrimoine avec le soutien d'Airbnb, a décroché la deuxième place avec une dotation de 125 000 €, pour contribuer aux travaux de restauration des bâtiments menés par la Région. La mobilisation exceptionnelle du public et de nos partenaires, qui ont voté massivement pour nous, prouve encore une fois l'attachement des habitants à leur patrimoine minier.

Enfin, nous travaillons régulièrement avec le site du Bois du Cazier en Belgique et nous avons proposé un projet commun autour de la mine et du cinéma, intitulé *Cinémine*, qui vient d'être retenu par l'Union européenne pour bénéficier d'un financement Interreg. Là encore, gageons que cette belle reconnaissance professionnelle incite les visiteurs de part et d'autre de la frontière à venir découvrir ce patrimoine minier qui constitue une porte d'entrée touristique dans nos régions respectives.

Jean-Paul Fontaine

Président du Conseil
d'Administration
du Centre Historique Minier



TEMPS FORTS Des moments partagés

RETOUR EN IMAGES

SUR LES TEMPS FORTS QUI ONT RYTHMÉ LE PREMIER SEMESTRE 2026

Porté par une programmation riche et diversifiée, le premier semestre 2026 a confirmé le dynamisme du Centre Historique Minier et sa volonté de proposer des rendez-vous pour tous les publics. La Nuit européenne des musées a ainsi rassemblé près de 1 700 visiteurs autour de Léon et de ses voisins géants, dans une ambiance festive ponctuée d'illuminations et de projections d'archives sur les bâtiments historiques de la fosse Delloye. La pièce de théâtre *La grève des mineurs* a également rencontré un beau succès, transportant les spectateurs au cœur de la grande grève de 1941 à travers une création mêlant émotion, humour et profondeur historique.

La programmation s'est également renouvelée avec les *Ateliers des galibots*, désormais proposés dans un format à partager en famille, et deux rendez-vous *Voilà durable !* consacrés à l'alimentation et à la mobilité douce. Après plusieurs mois consacrés à l'exposition *Au charbon ! Pour un design post-carbone*, les visiteurs ont pu découvrir la nouvelle exposition *La mine dans l'objectif*, à partir du 26 juin 2026, tandis que les partenariats hors les murs se poursuivent avec l'exposition *Couleurs, histoire du travail et des luttes* au Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil, jusqu'au 31 juillet 2026, et *La mine fait son cinéma* au Bois du Cazier, en Belgique, du 20 juin au 8 novembre 2026.



NOUVEAU

LA MINE DANS L'OBJECTIF :

150 ANS DE PHOTOGRAPHIE AU CŒUR DE L'HISTOIRE MINIÈRE

Des premiers portraits de mineurs aux paysages de bassins miniers en transformation, la photographie a fixé les multiples visages du monde du charbon. Une histoire que le Centre Historique Minier invite à parcourir à travers une exposition exceptionnelle, coproduite avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

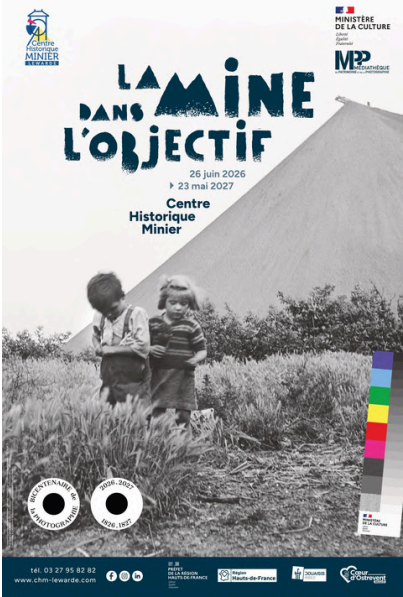
Une collaboration née d'une photographie

Le projet trouve son origine dans l'acquisition, par le Centre Historique Minier en 2024, d'un tirage du célèbre *Mineur silicosé*, photographié par Willy Ronis à Lens en 1951. Cette acquisition donne lieu à un échange avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, qui conserve l'un des plus importants fonds photographiques d'Europe, et conduit à la création de cette exposition commune.

À travers les images réunies se dessinent les femmes et les hommes qui ont façonné les bassins miniers, mais aussi les valeurs de fraternité, de solidarité et de transmission qui continuent d'en marquer l'identité.

La photographie, témoin d'un monde en transformation

L'exposition *La mine dans l'objectif* explore les différentes manières dont les photographes ont représenté l'univers minier. Portraits de mineurs réalisés par l'atelier Nadar à la fin du XIX^e siècle, reportages humanistes et engagés de Willy Ronis, images des grandes grèves, paysages façonnés par l'exploitation, destructions liées aux guerres ou à la fermeture des sites : les photographies racontent les transformations d'un monde en perpétuel mouvement.



Au fil du parcours, les visiteurs retrouvent les gestes du travail, les visages des mineurs, les cités minières, les terrils et les chevalements, devenus les symboles de bassins miniers. La photographie apparaît tour à tour comme un témoignage documentaire, une commande industrielle, un outil d'engagement social ou une démarche artistique. L'exposition s'ouvre enfin sur une dimension plus universelle avec les photographies réalisées en Ukraine par Stanley Greene. Elles rappellent que si l'exploitation du charbon appartient désormais au passé en France, elle demeure une réalité dans de nombreuses régions du monde.



L'exposition *La mine dans l'objectif* est à découvrir au Centre Historique Minier jusqu'au 23 mai 2027. Elle réunit 310 photographies de Willy Ronis, l'Atelier Nadar, Guy Le Boyer, André Lejarre, Éric Bouvet, François Kollar, René-Jacques, Jean-Claude Gautrand, Gilles Perrin, Michel Séméniko, Stanley Greene et la Section photographique de l'armée. Le catalogue de l'exposition, publié aux éditions Locus Solus, est en vente à la boutique du Centre Historique Minier (format 18 x 22 cm, 112 pages, 19 €).

Ce projet est labellisé Bicentenaire de la photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire.



TRAVAUX

LA RÉGION POURSUIT LES TRAVAUX DE RESTAURATION DE LA FOSSE DELLOYE

Depuis l'été 2025, d'importants travaux de restauration sont engagés sur le site de la fosse Delloye afin de préserver plusieurs bâtiments emblématiques du parcours de visite. Après le chantier du puits n° 2 et de son chevalement, c'est désormais la passerelle des mineurs qui entre en restauration, avant que la lampisterie ne lui emboîte le pas en septembre. Ces interventions permettront de sauvegarder des éléments majeurs du patrimoine minier.

Le chevalement du puits n° 2 retrouve sa couleur d'origine

Engagé à l'été 2025, le chantier de restauration du puits n° 2 et de son chevalement se poursuit. Les travaux concernent les maçonneries, les briques endommagées, les éléments métalliques ainsi que l'habillage en écailles de zinc situé au sommet de l'ouvrage.

Une étude stratigraphique a permis de retrouver la teinte d'origine du chevalement. Malgré les nombreuses campagnes de peinture réalisées au cours du siècle, les recherches ont permis d'identifier le gris appliqué lors de sa construction en 1925 : un gris RAL 7037, qui sera restitué dans le cadre de cette restauration menée dans le respect de l'architecture d'origine.



Vue de la dégradation des structures métalliques du chevalement

La restauration de la passerelle des mineurs débute

À partir de juillet 2026, la restauration de la passerelle des mineurs débute. Reliant autrefois la lampisterie au puits n° 2, elle permettait aux mineurs de rejoindre la cage d'ascenseur en toute sécurité après avoir récupéré leur lampe et leur matériel. Principalement constituée de métal et de bois, la passerelle s'était fortement dégradée, entraînant sa fermeture au public en 2020. Cette restauration lui permettra de retrouver sa place dans le parcours de visite et, à terme, d'être de nouveau accessible.



État dégradé de la passerelle des mineurs avant travaux



Montage de l'échafaudage et des bâches sur la passerelle des mineurs

La lampisterie bientôt restaurée

En septembre 2026, la lampisterie fera également l'objet d'une importante campagne de restauration. Ancien lieu de distribution des lampes et du matériel, elle abrite aujourd'hui une remarquable collection liée à l'exploitation charbonnière. Ainsi, avant le début des travaux, pas moins de 700 objets seront soigneusement déménagés et mis à l'abri. La réfection de la toiture améliorera leur conservation, tandis que la suppression du faux plafond permettra de restituer le volume d'origine du bâtiment en révélant sa charpente.

Des expositions et des événements pour enrichir la visite

Les travaux sont aussi l'occasion de porter un nouveau regard sur le patrimoine minier. Les palissades installées autour de la passerelle accueilleront l'exposition photographique *Portraits de mineurs* : à travers une sélection de clichés réalisés dans les années 1950 et 1960, les visiteurs découvriront les visages des femmes et des hommes qui ont fait vivre la mine : mineurs, trieuses, sauveteurs, personnels du jour et du fond.

Puis, à partir de septembre, l'exposition *Zoom sur la lampisterie* sera présentée près de la salle de bains des mineurs. Elle mettra à l'honneur une sélection de lampes de mine et permettra de mieux comprendre l'évolution de ces objets emblématiques ainsi que le rôle essentiel des lampistes.

Enfin, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, des visites spéciales permettront de découvrir les coulisses des restaurations et les savoir-faire mis en œuvre pour assurer la préservation de la fosse Delloye.

CARBON STORIES

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER ACCUEILLE SES PARTENAIRES EUROPÉENS

Les 4 et 5 mars 2026, le Centre Historique Minier a accueilli ses partenaires européens dans le cadre du projet *Carbon Stories*, soutenu par le programme européen Erasmus+.

Lancé en 2025 pour une durée de deux ans, ce projet réunit le musée du travail de Tampere (Finlande), le Musée des techniques de Slovénie, l'entreprise d'ingénierie pédagogique espagnole Neo Sapiens et le Centre Historique Minier. Il vise à explorer de nouvelles façons de raconter l'histoire industrielle en intégrant les enjeux environnementaux contemporains, afin de mieux relier histoire, patrimoine, énergie et transformations des territoires.

De nouvelles expériences de visite à tester auprès du public

Cette première rencontre de travail a permis aux partenaires de faire le point sur l'avancement du projet et de préparer les expérimentations prévues jusqu'en 2027. L'accent est mis sur la création de nouveaux contenus de médiation directement testés auprès des publics. Au total, au moins 75 visites guidées et ateliers seront organisés dans les différents sites partenaires, avec l'objectif de mobiliser plus de 1 200 participants. Ces expérimentations prendront des formes variées : visites thématiques, ateliers participatifs, événements, dispositifs numériques, audioguides ou encore contenus d'exposition.

Les visiteurs seront pleinement associés à la démarche, notamment grâce à des questionnaires et à 90 entretiens approfondis menés dans les trois musées afin de mieux comprendre leurs perceptions.

Une coopération tournée vers l'avenir

Les échanges menés lors de cette première rencontre au Centre Historique Minier ont porté sur la place des musées face aux enjeux climatiques : comment aborder les sujets d'empreinte carbone et de décarbonation avec les publics, sans être prescriptif, tout en s'appuyant sur les collections et l'histoire des territoires. À l'issue de ce projet d'études, les résultats seront rassemblés dans une boîte à outils destinée aux musées souhaitant développer des médiations autour des questions environnementales.

Jusqu'en 2027, les partenaires poursuivront leurs expérimentations et partageront leurs résultats à l'échelle européenne, dans une démarche de coopération tournée vers l'avenir.



Les partenaires du projet Carbon Stories en visite au Centre Historique Minier



Co-funded by
the European Union

Le savoir-faire du Centre Historique Minier mis en lumière

La rencontre a également permis de valoriser le savoir-faire du Centre Historique Minier en matière de médiation culturelle. Les partenaires européens ont pu découvrir plusieurs dispositifs déjà développés sur le site, conçus pour rendre l'histoire minière plus vivante et accessible.

Parmi eux figurent des jeux de rôle permettant de se projeter dans le quotidien des mineurs, des quiz interactifs, des escape games ainsi que des animations participatives favorisant l'échange et l'implication des visiteurs. Ces outils, fondés sur l'interaction et l'expérience, ont suscité un fort intérêt auprès des partenaires et pourraient ainsi inspirer les futures créations dans le cadre du projet *Carbon Stories*, notamment pour renforcer l'engagement des publics et encourager des approches plus immersives de la médiation.

PARTENARIAT FRANCO-BELGE

CINEMINE : LE CINÉMA AU SERVICE D'UNE MÉMOIRE MINIÈRE PARTAGÉE

Séparés par une centaine de kilomètres, le Centre Historique Minier et le Bois du Cazier sont deux sites de référence pour la découverte du patrimoine minier en France et en Belgique. Tous deux ont pour mission de préserver, d'étudier et de transmettre l'histoire des bassins charbonniers. En 2026, cette histoire commune anime un projet commun transfrontalier sur le thème du cinéma.

Deux sites, deux pays, une histoire commune

Installé sur le site de l'ancienne fosse Delloye, au cœur du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Centre Historique Minier est aujourd'hui le plus grand musée de la mine en France. Il conserve et valorise un patrimoine exceptionnel consacré à l'histoire du charbon, du travail minier et de ceux qui l'ont vécu.

À Marcinelle, le Bois du Cazier est l'un des quatre sites miniers majeurs de Wallonie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Également labellisé Patrimoine européen, il est un lieu de mémoire, de culture et de découverte. Marqué par la catastrophe du 8 août 1956, il réunit aujourd'hui le Musée de l'Industrie, le Musée du Verre et l'Espace 8 août 1956. Le Centre Historique Minier sera d'ailleurs présent au 70^e anniversaire de la catastrophe, le 8 août 2026.

Animés par une même volonté de faire vivre ce patrimoine, les deux établissements ont souhaité se réunir dans le cadre du projet CINEMINE.

CINEMINE : la mine se dévoile devant la caméra

Soutenu par le programme Interreg France-Wallonie-Vlaanderen, CINEMINE invite les publics français et belges à redécouvrir un patrimoine minier commun façonné par une histoire, une culture et une mémoire partagées. À travers le cinéma, le micro-projet propose une lecture transfrontalière originale de l'histoire minière et de ses représentations.

De la naissance du cinéma aux productions contemporaines, la mine et les mineurs ont inspiré réalisateurs, documentaristes et entreprises charbonnières. Films, archives, témoignages et objets issus des deux bassins miniers permettent aujourd'hui d'explorer cette histoire sous un nouveau regard.

Le micro-projet s'appuie notamment sur l'exposition *La mine fait son cinéma*, conçue par le Centre Historique Minier et adaptée en 2026 pour être présentée à Marcinelle du 20 juin au 8 novembre. En parallèle, l'exposition-dossier *L'entreprise entre en scène* sera présentée au Centre Historique Minier du 25 juillet au 8 novembre 2026. Elle mettra en lumière les films réalisés par les compagnies minières françaises et belges, utilisés comme outils de communication et de valorisation de leur activité.



Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Medegefinancierd door
de Europese Unie

France - Wallonie - Vlaanderen

Micro-projet | Microproject
CINEMINE

Deux journées d'échanges transfrontaliers

CINEMINE sera également l'occasion de créer des temps d'échange entre les publics des deux territoires.

Le mardi 22 septembre 2026, au Bois du Cazier, une conférence transfrontalière consacrée aux films d'entreprise des charbonnages français et belges sera proposée aux visiteurs. À cette occasion, des membres de l'équipe du Centre Historique Minier et du Café des voisins partiront à la découverte du site et de l'exposition *La mine fait son cinéma* avant d'assister à la conférence.

Le jeudi 1^{er} octobre 2026, le Centre Historique Minier accueillera à son tour une délégation du Bois du Cazier. Après une découverte du musée et de l'exposition-dossier *L'entreprise entre en scène*, les participants assisteront à une projection commentée de films issus des bassins miniers du Nord et du Pas-de-Calais et de Wallonie.

ACCORD FRANCE-CANADA

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER, AU CŒUR D'UNE
COOPÉRATION INTERNATIONALE

Du 16 au 20 mars 2026, le Centre Historique Minier a accueilli une délégation du Musée du patrimoine d'Arvida, au Québec. Une rencontre placée sous le signe de la mémoire industrielle, de la transmission et du partage d'expériences.

Deux territoires marqués par leur histoire industrielle

Fondée en 1925 par l'Aluminum Company of America, Arvida est une ville industrielle planifiée, conçue comme une véritable cité-modèle. Son musée du patrimoine partage avec le Centre Historique Minier une même ambition : conserver, documenter et transmettre l'histoire d'un territoire profondément façonné par une activité industrielle majeure, tout en favorisant l'appropriation de ce patrimoine par les populations. Les deux institutions, bien que séparées par l'Atlantique, sont ainsi réunies par des missions et des préoccupations communes autour de la mémoire, de la transmission et de la valorisation des patrimoines matériel et immatériel. Cette proximité a naturellement nourri les échanges entre les deux équipes.

Une coopération qui se construit dans la durée

Du 16 au 20 mars 2026, la délégation du Musée du patrimoine d'Arvida était accueillie au Centre Historique Minier dans le cadre d'un voyage d'étude faisant suite au déplacement d'une partie de l'équipe du Centre au Québec en octobre 2025. Elle était composée de Marianne Salesse-Côté, directrice générale du Musée du patrimoine d'Arvida, Juliette Passilly, chargée de développement muséal, et Émilie Perreault, responsable de la conservation. Organisé dans le cadre de l'Accord intergouvernemental France-Canada pour la coopération et les échanges dans le domaine des musées, ce nouvel échange avait pour objectif de poursuivre le dialogue et de confronter les expériences autour de problématiques communes, notamment en matière de conservation, de médiation et de valorisation du patrimoine industriel.



De g. à d. Juliette Passilly, Luc Piralla, Marianne Salesse-Côté, Émilie Perreault et Karine Sprimont.

À la découverte du patrimoine du Bassin minier

La délégation québécoise a découvert le Centre Historique Minier, plusieurs sites et acteurs majeurs du Bassin minier, parmi lesquels la Mission Bassin Minier, le 9-9bis à Oignies, le Louvre-Lens, les cités minières de Pecquencourt et de Montigny-en-Ostrevent ainsi que le Mémorial canadien de Vimy. Le programme a également emmené les membres de la délégation au centre commercial Aushopping de Noyelles-Godault, où elles ont pu découvrir les actions menées par le Centre Historique Minier sur le territoire, notamment dans le cadre de l'opération « Une mine de footballeurs » menée en partenariat avec le Racing Club de Lens. Les rencontres avec Alain Bruneel, maire de Lewarde, et Jean-Paul Fontaine, maire de Lallaing et président du Centre Historique Minier, comme les échanges avec les partenaires, les équipes du Centre, ses donateurs et les habitués du Café des voisins, ont été l'occasion de réfléchir à l'importance du sentiment d'appartenance, du devoir de mémoire et des synergies entre les acteurs d'un territoire pour mieux le faire rayonner.

FESTIVITÉS

LE GÉANT LÉON, AMBASSADEUR DU CENTRE HISTORIQUE MINIER

Le géant Léon représente fièrement le Centre Historique Minier lors des grands rendez-vous festifs du territoire. En 2026, il a notamment participé au match de derby de l'ABC Dourges contre Liévin, à la fête d'Oisy-le-Verger et au baptême de la toute nouvelle géante de Noyelles-Godault, Noella, dont il est devenu le parrain. Le 11 juillet, il était également présent à Douai lors de la *Parade des géants d'ici et d'ailleurs*, organisée dans le cadre des festivités de Gayant.

Derrière chacune de ses participations, c'est toute une équipe qui se mobilise : l'équipe des archives qui encadre et organise ses sorties, les services techniques qui assurent sa préparation et ses déplacements, l'équipe de communication qui en assure la promotion tandis que ses fidèles porteurs lui donnent vie et l'animent au cœur des festivités.



Le géant Léon et ses porteurs lors de la Parade des géants à Douai

GRAND PRIX DU PATRIMOINE ET TOURISME LOCAL
LE CENTRE HISTORIQUE MINIER RÉCOMPENSÉ
PAR LES VOTES DU PUBLIC

Grâce à une mobilisation exceptionnelle, le Centre Historique Minier a décroché la deuxième place nationale du Grand Prix du patrimoine et tourisme local 2026, organisé par la Fondation du patrimoine avec le soutien d’Airbnb. Cette distinction permet à la Région Hauts-de-France, propriétaire du site, de bénéficier d’une dotation de 125 000 €, qui sera investie dans les travaux de restauration des bâtiments historiques de la fosse Delloye.

Une formidable mobilisation

Dès l’ouverture des votes, les élus, partenaires, collectivités, associations, entreprises, habitants du territoire et amoureux du patrimoine se sont largement mobilisés pour soutenir le Centre Historique Minier. L’appel aux votes a été relayé sur les réseaux sociaux et par de nombreux partenaires, suscitant un véritable élan collectif autour du site. Chacun a contribué à sa manière à cette mobilisation : en votant, en partageant l’appel à soutenir le Centre Historique Minier ou en invitant son entourage à participer. Cette dynamique a largement dépassé le seul cercle des visiteurs et des habitués du site, rassemblant des personnes attachées à l’histoire minière, à la mémoire de leurs familles et au patrimoine des Hauts-de-France. Cette mobilisation s’est poursuivie à l’annonce des résultats. De nombreux messages de félicitations ont témoigné de l’attachement du public au Centre Historique Minier, à son histoire et à la mémoire des mineurs :

- « Bravo, c’est mérité. J’étais fière, l’hiver dernier, de faire visiter le site à mon petit-fils. J’espère pouvoir y emmener les autres quand ils seront plus grands... Moi, fille et petite-fille de mineur. »
- « C’est largement mérité. À voir absolument, ce site est fabuleux : c’est l’histoire industrielle de la région. »
- « Bravo ! La souffrance et la dévotion de nos pères, qui allaient parfois jusqu’au sacrifice, auraient mérité la première place ! Une pensée et une prière particulières pour tous. »
- « Bravo, c’est vraiment mérité. Nous y sommes allés il y a une semaine, c’est vraiment très intéressant à visiter, le musée et la mine. On savait que le métier de mineur était très dur, mais il faut visiter cette mine pour vraiment se rendre compte des conditions de travail. »

Ces centaines de témoignages reçus illustrent la diversité des liens qui unissent le public au Centre Historique Minier : attachement familial, mémoire ouvrière, découverte de l’histoire industrielle régionale ou encore prise de conscience des conditions de travail des mineurs.



Annnonce des lauréats par la Fondation du patrimoine



Une reconnaissance relayée par la presse

La distinction a également bénéficié d’une importante couverture médiatique. Plusieurs médias régionaux ont relayé l’appel au vote ainsi que le résultat, notamment L’Observateur du Douaisis, France 3 Hauts-de-France, La Gazette France et La Voix du Nord. La reconnaissance a également dépassé le cadre régional, avec une mise en lumière dans le magazine Connaissance des Arts qui a notamment consacré un article aux lauréats du Grand Prix.

Des travaux qui se poursuivent

La dotation de 125 000 € sera investie dans les travaux de restauration des bâtiments historiques de la fosse Delloye. Cette restauration s’inscrit dans un programme conduit par la Région Hauts-de-France afin de préserver durablement ce site emblématique et d’en assurer la transmission aux générations futures. En complément des financements mobilisés, une collecte de dons est toujours ouverte sur le site de la Fondation du patrimoine. Chacun peut ainsi contribuer à accompagner ce projet de sauvegarde sur www.fondation-patrimoine.org.

Félicitations au château médiéval de Château-sur-Epte (Eure) qui remporte le premier prix !

LES MÉDIAS

LE CENTRE HISTORIQUE MINIER SOUS LES PROJECTEURS
DES MÉDIAS NATIONAUX

Au cours du premier semestre 2026, le Centre Historique Minier a bénéficié d'une belle visibilité dans plusieurs médias nationaux et régionaux. Ces différents reportages et émissions ont contribué à faire connaître le patrimoine minier, son histoire ainsi que les femmes et les hommes qui le font vivre bien au-delà des Hauts-de-France.

De Stéphane Bern à Échappées Belles : le patrimoine minier à l'honneur

Cette visibilité a débuté dès le 14 janvier avec la mise à l'honneur du Centre Historique Minier dans *Opération : Patrimoine*, la nouvelle émission de Stéphane Bern diffusée sur France 3. Pour ce premier épisode, l'animateur est venu découvrir le Centre aux côtés de Michel Petit, ancien mineur, et de l'Harmonie Municipale des Mineurs de Lallaing, porteuse d'une tradition musicale emblématique du monde minier. L'émission a rassemblé 1,03 million de téléspectateurs, offrant une belle visibilité nationale au patrimoine minier.

Le Centre a également accueilli l'équipe d'*Échappées Belles*, diffusé sur France 5. Les journalistes ont suivi un groupe de collégiens dans les galeries d'exploitation, accompagnés par Axelle Quidé, médiatrice culturelle. L'épisode, intitulé *Hauts-de-France, l'âme du Nord*, présenté par Jérôme Pitorin, a réuni 955 000 téléspectateurs, enregistrant l'une des meilleures parts d'audience de la saison.

Des reportages long format pour raconter le territoire

Le magazine *Dans les pas d'Ariane*, consacré aux patrimoines français, a également choisi de faire découvrir le Centre Historique Minier. La journaliste Ariane Limozin a visité le site aux côtés de Karine Sprimont, directrice de la communication, de Michel Petit, ancien mineur, et de Stéphane Laridan, responsable de la médiation. Le reportage a été diffusé sur BFM Grand Lille, puis sur BFM Normandie en juin 2026, dans un format long de 20 minutes. Un format court de quatre minutes a également été diffusé sur BFM national, tandis que d'autres reprises sur les antennes régionales du groupe sont encore prévues.

Dans un tout autre registre, mais toujours avec le même intérêt pour le territoire et ses savoir-faire, un journaliste a posé sa caméra dans la cuisine du restaurant Le Briquet en février 2026 pour le tournage de *Voyage en cuisine*, émission quotidienne diffusée sur ARTE. Cet épisode consacré à la carbonade mettra notamment à l'honneur Mateusz Rozanski, chef du restaurant. Au cours de deux jours de tournage, le journaliste a également découvert l'histoire minière du territoire lors d'une visite du musée et des galeries guidée par Cyrille Cacheux, médiateur culturel. La diffusion est prévue vers l'automne.

Ces différentes collaborations témoignent de l'intérêt des médias pour le Centre Historique Minier. Elles contribuent à renforcer sa notoriété à l'échelle nationale et à faire découvrir la richesse d'un patrimoine vivant à des publics toujours plus larges.



ILS NOUS ONT RENDU VISITE

Le samedi 28 mars, le Centre Historique Minier a accueilli la troupe de la pièce de théâtre *Du charbon dans les veines* pour une visite placée sous le signe de la mémoire et de la transmission.

Ainsi, les comédiens et leur metteur en scène, Jean-Philippe Daguerre, ont découvert les expositions consacrées à l'histoire de la mine et au quotidien des mineurs, avant de poursuivre leur immersion par une visite guidée d'une heure dans les galeries d'exploitation du charbon, accompagnés par Stéphane Laridan, responsable de la médiation culturelle.

Cette visite répondait notamment au souhait de la comédienne Raphaëlle Cambray, originaire de la région, de faire découvrir ce lieu emblématique à ses partenaires de scène, en écho à son histoire familiale et aux racines minières du territoire.

Écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, *Du charbon dans les veines* se déroule en 1958 à Nœux-les-Mines. Récompensée par cinq Molières, la pièce rend hommage à l'histoire minière et à la mémoire ouvrière du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais. La troupe poursuit actuellement sa tournée en France et en Belgique. Cette rencontre entre patrimoine et création artistique a été suivie par une équipe de France 3 Hauts-de-France.



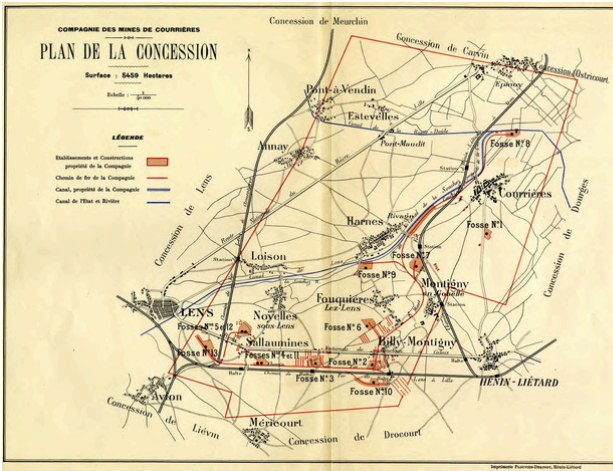
L'HISTOIRE MINIÈRE RECONSTITUÉE GRÂCE AUX ARCHIVES
LA CATASTROPHE DE COURRIÈRES, TOUJOURS À LA UNE

120 ans après la catastrophe minière de 1906, l'histoire continue de fasciner. À l'automne, un documentaire diffusé dans le cadre de « 13h15, le dimanche » sur France 2 reviendra sur ce drame hors norme. Pour préparer son sujet, le réalisateur Jean-Sébastien Desbordes s'est plongé dans les archives du Centre Historique Minier. Virginie Malolepszy, directrice des archives, ouvre les dossiers et fait revivre, document après document, le drame du 10 mars 1906.

Ouvrir les archives, remonter le temps

Pour comprendre Courrières, il faut d'abord plonger dans les archives. Plans d'exploitation, rapports, cartes postales, journaux, télégrammes et témoignages permettent de reconstituer cet épisode majeur de l'histoire du Bassin minier. Chaque document apporte une pièce au puzzle. Les plans permettent de comprendre l'organisation des fosses et des galeries ; les rapports éclairent les décisions prises avant et après l'explosion ; les témoignages redonnent une voix aux mineurs.

« Pour reconstituer le parcours des rescapés, on a dépouillé les archives, on a creusé pour raconter une histoire. On est parti des récits des rescapés, des plans, des rapports, pour croiser les sources. » - Virginie Malolepszy, directrice des archives.



Compagnie des mines de Courrières, plan de concession, 1900

Avant l'explosion, le monde du charbon

Une carte de la concession permet de mesurer l'importance de la Compagnie des mines de Courrières. Au début du XX^e siècle, le charbon est au cœur de la révolution industrielle. À la veille de la catastrophe, la compagnie emploie environ 8 500 mineurs, exploite onze fosses et produit près de trois millions de tonnes de charbon par an. La Compagnie est alors en pleine expansion et produit 7 % de la production nationale. Sous terre, les galeries s'étendent sur près d'une centaine de kilomètres. Les fosses 2, 3 et 4-11 sont reliées entre elles en souterrain. Cette organisation, pensée pour assurer la circulation de l'air et la production, explique aussi la propagation de l'explosion.

Le 10 mars 1906, reconstituer la catastrophe

À 6 h 34, le 10 mars 1906, un coup de poussière se propage dans les galeries. La déflagration ravage le réseau souterrain et provoque la mort de 1 099 mineurs dont 303 sont âgés de 13 à 18 ans. La catastrophe devient alors la plus meurtrière de l'histoire minière européenne. Face à un tel drame, les archives deviennent des pièces à conviction. Les rapports, les plans et les témoignages permettent de reconstituer le déroulement des événements et d'étudier les différentes hypothèses sur l'origine de l'explosion. L'incendie découvert quelques jours auparavant dans la veine Cécile a notamment été soupçonné comme cause de la catastrophe avant d'être écarté après enquête. Plus d'un siècle plus tard, le travail d'archives permet encore d'interroger les causes, les responsabilités et les décisions prises avant et après le drame.



Le Petit Parisien, supplément illustré, 25 mars 1906

Une importante couverture médiatique

Dès 1906, Courrières dépasse largement le cadre du Bassin minier. Les journaux dépêchent des envoyés spéciaux, racontent le drame heure par heure et lancent des souscriptions pour venir en aide aux veuves et aux orphelins. La catastrophe devient un événement médiatique, politique et international. C'est cette dimension exceptionnelle que les archives permettent encore de mesurer aujourd'hui. Elles racontent la catastrophe, mais aussi les secours, l'enquête, le procès, les débats sur la sécurité et les conséquences sociales du drame.

120 ans plus tard, Courrières est toujours à la une : parce que chaque nouveau document permet de mieux comprendre ce qui s'est passé, mais aussi parce que cette histoire continue de questionner notre rapport au travail, à la sécurité et à la mémoire. Des victimes aux rescapés, des secours aux familles, les archives permettent ainsi de retracer tous les détails de la catastrophe. Elles racontent les événements, mais aussi les destins humains qui se cachent derrière les chiffres. Chaque document apporte une nouvelle pièce à cette histoire, que l'équipe des archives continue de restituer et transmettre.

DES HISTOIRES HUMAINES DERRIÈRE LES COLLECTIONS INDUSTRIELLES
**LES BARRETTES EN CUIR DE LA FAMILLE POULAIN ENTRENT
AU CENTRE HISTORIQUE MINIER**

Les collections du Centre Historique Minier s'enrichissent de trois barrettes de mineur en cuir issues du fonds d'atelier de la famille Poulain, bourrelliers à Waziers. Si le musée conserve déjà une trentaine de ces équipements de protection utilisés avant la généralisation du casque de mine, cette acquisition se distingue par son histoire et sa provenance.

Un atelier au service des mines

L'histoire de ces objets est indissociable de celle de la famille Poulain. En 1924, Georges Poulain-Humez ouvre un atelier-magasin de sellerie-bourrellerie au 94 rue Pasteur à Waziers. Pendant quarante ans, l'entreprise fabrique et répare des équipements en cuir pour les agriculteurs et les compagnies minières, notamment la Compagnie des mines d'Aniche. Harnais pour les chevaux du fond, sacoches de boute-feux, joints, « culs de cuir » ou barrettes de protection : l'atelier répond aux besoins d'une industrie où le cuir occupe encore une place essentielle. Les barrettes sont produites en collaboration avec l'atelier Lefebvre à Haubourdin et vendues à la pièce, directement aux mineurs. Les cuirs de minimum 5 mm d'épaisseur sont prédécoupés avant d'être emboutis et traités. Les exemplaires conservés révèlent encore des détails de fabrication, comme la peinture noire extérieure ou les numéros correspondant aux différentes tailles.

Une activité qui évolue avec les mines

Lorsque Michel Poulain reprend l'entreprise en 1964, les besoins changent. Les chevaux disparaissent progressivement des exploitations et les casques en résine remplacent peu à peu les barrettes en cuir. L'atelier se réoriente vers les équipements de protection individuelle, notamment les gants, les guêtres et les ceintures destinées aux accumulateurs des lampes de mine.

Cette évolution illustre la modernisation des équipements miniers après la Seconde Guerre mondiale. L'arrêt de la fabrication des barrettes en 1964 montre que leur remplacement par le casque s'est fait progressivement, plusieurs années après la nationalisation des compagnies minières.



Michel Poulain prépare une découpe

Donner pour transmettre une mémoire

Les trois barrettes qui entrent dans les collections patrimoniales du Centre Historique Minier font partie d'un lot de vingt-six exemplaires offert par Michel Poulain. Contrairement aux autres modèles conservés dans les collections, elles n'ont jamais été utilisées. Restées dans l'atelier familial après l'arrêt de leur fabrication en 1964, elles témoignent de l'activité d'un artisan fournisseur des compagnies minières. Vingt-trois autres barrettes intègrent les collections pédagogiques. Elles pourront être manipulées lors des ateliers et des actions de médiation afin de faire découvrir aux visiteurs un équipement emblématique du monde minier.

En faisant ce don à l'âge de 95 ans, Michel Poulain a souhaité transmettre le souvenir d'une entreprise familiale qui a accompagné l'histoire des mines pendant plusieurs décennies. Ces barrettes rappellent que les collections du Centre Historique Minier racontent autant l'histoire des mineurs que celle des artisans dont le savoir-faire a contribué au fonctionnement de l'industrie charbonnière.



Michel Poulain et sa sœur Marie-Thérèse devant le magasin « Sellerie Bourrellerie Ancienne maison Bassée Poulain-Humez », rue Pasteur à Waziers

AGENDA

EXPOSITIONS

La mine dans l'objectif

Du 26 juin 2026 au 23 mai 2027



De Paul Nadar à Willy Ronis : un siècle de regards photographiques sur les mines et les mineurs de charbon.

Cette exposition est labellisée Bicentenaire de la photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire.

Portraits de mineurs

Dès l'été 2026

Exposition en plein air installée sous la passerelle des mineurs

Zoom sur la lampisterie

Dès septembre 2026

Une collection de lampes de mine retrace l'évolution de cet objet emblématique et le métier de lampiste, près de la salle de bains des mineurs.

L'entreprise entre en scène

Du 25 juillet au 8 novembre 2026

Dans le cadre d'un projet INTERREG en partenariat avec Le Bois du Cazier, en Belgique.

Miners Light par Roman Minin

Année 2026

Dans le cadre du parcours collectif et innovant Lignes de fuite

ÉVÉNEMENTS

Grand jeu famille Les défis de Léon : Taillé(s) pour l'épreuve ?

22 août 2026

À 16 h 30 (durée 2 h 30)



Léon le géant vous défie à travers une course ponctuée d'épreuves physiques, de logique, de précision et d'observation. Serez-vous atteindre l'ultime étape ?

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 7 €
Sur réservation

Journées européennes du patrimoine 19 et 20 septembre 2026

Découvrez les infrastructures et l'architecture de la mine lors d'une visite commentée, ainsi que le chantier de restauration patrimoniale engagé sur plusieurs bâtiments du site par la Région Hauts-de-France.

Gratuit / Visite commentée sur réservation

Le Carreau des sciences

Dimanche 4 octobre 2026

Avis aux scientifiques amateurs : nombreuses expériences scientifiques et activités ludiques à faire en famille !

Gratuit / Accès libre

Grand jeu d'enquête

Trésors d'ailleurs

Samedi 17 octobre 2026

À 18 h (durée 2 h).

Participez à l'inauguration d'une exposition fictive et relevez en équipe des défis autour d'objets venus du monde entier. Serez-vous résoudre les énigmes et percer ses secrets ?

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 7 €
Sur réservation

Grand jeu d'enquête

Les mystères de Sainte-Barbe #2 : DéMineurs !

Samedi 28 novembre 2026

À 18 h (durée 2 h).



Une alerte à la bombe a été signalée au musée ! Menez l'enquête, résolvez les énigmes et retrouvez les explosifs avant la fin du compte à rebours.

Tarif plein : 10 € / Tarif réduit : 7 €
Sur réservation

Sainte-Barbe :

Zoom sur La mine dans l'objectif

Dimanche 29 novembre 2026

Visite commentée de l'exposition par ses commissaires, puis conférence sur les collections photographiques de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Visites commentées sur réservation

ATELIERS DES GALIBOTS

Faux(ssiles) vraie enquête

17 et 26 août 2026

Terrils fleuris

19 août 2026

Ouvrez l'œil !

24 août 2026

Quiz Mining

21 octobre 2026

Ouvrez l'oeil

28 octobre 2026

L'incroyable Noël de monsieur Viktor

23 décembre 2026

Lumières du fond

30 décembre 2026

Tarif : 5 € / Sur réservation

De 6 à 11 ans (accompagné d'un adulte)

Plus d'infos sur www.chm-lewarde.com
Réservations au 03 27 95 82 82

Passerelle

Journal d'information du Centre Historique Minier



Passerelle, le journal d'informations du Centre Historique Minier

Fosse Delloye

Rue d'Erchin - CS 30039 - 59287 LEWARDE

Tél 03 27 95 82 82

www.chm-lewarde.com / contact@chm-lewarde.com

Directeur de publication : Luc Piralla

Rédactrice en chef : Karine Sprimont, Directrice de la communication

Rédaction : Laura Descamps, chargée de communication

Crédits photos : Centre Historique Minier, Bois du Cazier, Fondation du patrimoine,

L'observateur du Douaisis, France Télévisions

ISSN 3077-537X



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

